

Allez Reims!

N° 233

13 Janv. 1963

Rédacteur

Lucien Perpere

0,60 F.

JOURNAL OFFICIEL DU GROUPEMENT
DES SUPPORTERS DU STADE DE REIMS

ROUEN, obstacle non négligeable sur la route de nos espoirs

DEPUIS qu'il a écrasé l'Austria de Vienne en match retour de la Coupe d'Europe, le 14 novembre à Paris, le Stade de Reims ne fait plus bon ménage avec la victoire. A la suite de ce match mémorable du Parc des Princes, l'équipe d'Albert Batteux n'a battu que Lens (3-1) le 18 novembre, et le Stade Français (4-0) le 23 décembre. Et elle a essuyé quatre défaites et concédé deux matches nuls.

Cela ne serait qu'à moitié inquiétant si l'on savait qu'au Stade de Reims, cette saison, le mot d'ordre est : « Tout pour la Coupe d'Europe ». Comme ce n'est pas le cas, comme le pré-

sident Henri Germain a bien souligné, en début de saison, que le championnat devait figurer parmi les objectifs de l'équipe, il faut bien admettre que le « onze » rémois connaît de sérieuses défaillances et que ses chances de conserver le titre de champion de France semblent dès maintenant assez gravement compromises.

Certes, tout ne saurait être considéré comme perdu alors que quinze matches restent à disputer. Mais il est temps de donner le coup de barre qui remettrait le Stade de Reims dans la bonne voie.

En tout cas, voici les Rémois devant le F.C. Rouen, et l'on attend d'eux le témoignage d'une formation décidée à faire la preuve qu'elle n'est pas en baisse de régime, qu'elle a seulement traversé une mauvaise passe, mais que ses ressources sont intactes.

Si l'on se fie au classement actuel du championnat, la rencontre Reims-Rouen devrait être très équilibrée. Rémois et Rouennais sont en effet exactement sur le même plan avec un actif de vingt-cinq points pour vingt-trois matches disputés, se décomposant en dix victoires, cinq matches nuls et huit défaites.

Le F.C. Rouen a commencé assez laborieusement ce championnat puisqu'au soir de la 6^e journée, il partageait avec Grenoble la dernière place du classement. Mais les Normands devaient ensuite connaître une période faste durant laquelle ils remportèrent six victoires en sept rencontres, ce qui leur valait de remonter en 7^e position. Le seul trouble-fête, en l'occurrence, avait été le Stade de Reims, vainqueur des Rouennais chez eux, le 13 octobre.

Depuis, Rouen a connu des fortunes diverses, se payant notamment le luxe de vaincre Sedan et de tenir Bordeaux en échec, deux performances qui ne sont pas à la portée du premier venu.

C'est dire que l'adversaire des Rémois est capable des plus beaux exploits... et que le Stade de Reims ne doit pas s'attendre à un match facile...

Marcel LARDENOIS.

LA COTE...

REIMS à 3 contre 1

DE LA LOGIQUE!

L'ECURIE... ROUEN

par Roger CHABAUD.

QU'ON ne prenne pas ce terme en mauvaise part. Les pilotes automobilistes en raffolent et l'on n'est pas peu fier de le placarder en écriture américaine à l'arrière de la plus modeste pétrolette. Et puisqu'aussi bien Rouen est en pays d'élevage de races célèbres, pourquoi ne pas l'employer à l'occasion de sa venue ?

C'est une affaire entendue. Tous les candidats au certificat d'études primaires de football le savent. L'attaque-mitrailleuse Taillis - Blondel - Nicolas - Rio - Lherminé, on le sait par cœur comme un quelconque théorème sur la droite de Simpson.

Un candidat de la « roue tourne », et elle tourne bigrement, répondrait encore bien pour Antoinette, et s'il se trouve, pour Hauchecorne, beau nom blond, descendant de Viking, un nom pour Victor Hugo, qui fleurit bon l'orge, les gras pâturages et les vergers. En remontant encore un peu plus haut, l'arrière de l'équipe de France Cauthelou.

L'attaque-mitrailleuse, comme on l'a appelée au temps de la ligne Maginot et dix ans avant les attaquants de poche, nous pose un singulier problème. Pourquoi Rouen ne vit-il plus sur son recrutement local ? Pourquoi pas d'autres Taillis - Blondel - Antoinette, etc., tous joueurs de premier plan ?

(suite en page 7)

La rentrée rémoise



de Roger Piantoni

Les Pâquerettes

Ce jour de sa rentrée officielle devant le public rémois est pour Roger Piantoni le jour J.

Sans doute ne s'en rend-on pas suffisamment compte. Depuis des mois, toutes les pensées du petit international stadiste convergent vers cette éventualité si souvent et si longtemps retardée.

Au point qu'elle lui parut parfois inaccessible.

Et c'eût été pour lui une catastrophe.

Certes, on vit sans le Football. Mais pour Piantoni, jusqu'à sa fin de carrière imposée par l'âge, on ne l'imaginait pas.

Au vrai, il est difficile de dire pourquoi, alors qu'on l'a admis pour Jacowski, pour Sinibaldi ou pour Fontaine qui ont, ici, prématurément abandonné la pratique du jeu.

Mais Piantoni — à tort sans aucun doute —, on ne l' imagine pas autrement que sur un terrain de football.

C'est pourquoi sa rentrée sera saluée cet après-midi par une fervente sympathie.

Cet article
n'engage que son auteur

de Lucien PERPERE

LE MAGASIN

Tout ce qui concerne l'HABILLEMENT pour HOMMES, DAMES, ENFANTS
GRANDS MAGASINS

DES
SPORTIFS

A SAINT-JACQUES

REIMS - 47 et 55 à 63, rue de Vesle - REIMS

CHOIX
QUALITÉ
PRIX



Battements de cœur

RAPPORTÉS par les BISCUITS



♥ On sait le tour que la température a joué au match Reims-Nice et, par voie de conséquence, aux spectateurs qui avaient inscrit ce spectacle au programme de leur avant-dernière après-midi de 1962.

Un autre contre-pied magistral, encore que moins apparent, fut celui infligé à « Allez-Reims ». Notre journal parut avec la ponctualité qu'on lui connaît depuis vingt ans, deux jours avant la rencontre ! En fait, en dehors des abonnés, il ne fut pas mis en vente et par conséquent conserve ses secrets.

Il sera mis en vente — abonnés et service exceptés — lors du match Reims-Nice, prévu, on le sait pour le 23 janvier. Ceci entraînera une petite anomalie : c'est avec un retard d'une vingtaine de jours que la plupart de nos lecteurs liront notre conte de Noël et recevront les vœux traditionnels.

On voudra convenir que ce n'est pas de notre faute et nous en excuser.

LA PREMIERE FOIS...

Pour la première fois depuis plus de douze ans, un match de championnat a été remis à Reims, celui qui devait opposer notre équipe à celle de Nice, le 30 décembre.

Et pourtant, tout était en place pour la rencontre. « Allez Reims » avait tiré son habituel numéro et, le matin de la rencontre, on pouvait voir dans les rues de la ville, le rite habituel : les joueurs, les supporters, les journalistes et parmi eux Robert Chapatte et son équipe de télévision. Il n'avait pas mis moins de 3 heures 30 pour venir de Paris par la route !

Car, on s'en souvient : il neigeait, il gelait tour à tour et la circulation dans Reims était réduite à sa plus simple expression, faisant prévoir une grosse défection parmi les spectateurs non-remois pour le match de l'après-midi.

LE POUR ET... LES CONTRES

Au stade municipal, les « responsables » des deux clubs étaient allés juger l'état du terrain. Il n'y avait là qu'un seul joueur, Dominique Colonna, très intéressé par la réaction du ballon.

Très rapidement, l'arbitre, M. Fauchaux et le délégué, M. Verju, opinèrent pour le report. On frappa bien quelques balles, on essaya quelques démarrages et l'on renonça.

Andoire, l'entraîneur niçois, paraissait assez désireux de voir le match reporté : il comptait quatre remplaçants dans son équipe.

Quelques heures plus tard, son avis était plus nuancé : il pensait que Reims, meilleur technicien, aurait pu être plus gêné que ses joueurs.

TRAINEE DE POUDRE... D'ESCAPETTE

En attendant, dans la ville, le bruit s'était répandu de la nouvelle de l'annulation.

Cependant, quelques joueurs s'étaient rassemblés près du restaurant pour l'habituel repas en commun, puis, informés, se dispersèrent.

Mais cela ne faisait pas l'affaire de tous : les deux Alsaciens avaient bien envie de manger à l'endroit convenu, même au risque de se contenter du traditionnel régime jockey.

En effet, Wendling affirmait qu'il ne trouverait rien à manger chez lui, tandis que Kaelbel était seul à la maison, ayant juste mis sa femme dans le train pour aller passer les fêtes en famille.

IL A VU DE PLUS PRES !

Avec Henri Guérin, et avec de nombreux journalistes, l'arbitre prévu pour Reims-Nice, M. Fauchaux, désirant meubler quand même son dimanche avec du football, avait pris la direction de Paris pour assister à Racing-Lyon.

M. Fauchaux était particulièrement heureux de pouvoir — enfin — « regarder » un match.

Hélas pour lui ! à peine arrivé au Parc, il fut reconnu, amené dare-dare jusqu'au vestiaire des arbitres où on le fit mettre en tenue pour... faire le juge de touche, un de ceux-ci n'ayant pu rejoindre le capitale en raison du verglas !

ÇA BOUGE, A PARIS !

Un groupe de supporters — nous n'avons pas écrit un groupement — a pris l'habitude de se retrouver à « La Vallée de Chevreuse ». Ce n'est pas une section, mais une réunion de supporters dépendant de notre section parisienne.

Par ailleurs, il est toujours question de mettre sur pied la section des « Halles de Paris » qui, sous l'impulsion de M. Le Calvet, pourrait se constituer et fixer son siège « Aux Deux Pavillons ».

LA MINUTE FATIDIQUE

L'ailier droit de Rouen sera-t-il Destrumelle ? Celui-ci est-il rétabli de ses blessures ?

Destrumelle avait été sérieusement blessé à la 44^e minute du match contre Marseille. Reprenant du service, il fut à nouveau blessé par le gardien sedanais Roszak.

Et ce... à la 44^e minute !

— Désormais, a-t-il dit, en constatant cette coïncidence, je regarderai le vestiaire au début de

la 44^e minute et ne reparaitrai sur le terrain qu'après la mi-temps.

L'AIR DE L'ANCIEN CLUB

On se plaît beaucoup dans le milieu des joueurs rémois à plaisanter Raymond Kaelbel, le colosse débonnaire. Une des dernières blagues, qui le faisait d'ailleurs bondir, consistait à souligner la bonne marche de Monaco, son ancien club.

On imagine l'ardeur avec laquelle le bouillant Alsacien aborda la rencontre.

A la 19^e minute, un coup franc lui donna l'occasion d'égaliser. Il ne le manqua pas. Par la suite, hélas...

LA COTE DU PARADOXE

Ce déplacement sur la Côte d'Azur fut vraiment celui du paradoxe.

Après le match contre Toulon, on pouvait enregistrer dans la presse cette opinion générale : Reims, champion de France, a très bien joué contre Toulon, dernier de Deuxième Division, mais il a été battu.

A Monaco, à cette différence près que Monaco est une excellente équipe, on pouvait faire une réflexion analogue !

Pourtant, le moral était excellent, et chacun pensait que ce déplacement allait nous remettre en selle !

CES JOURNALISTES, QUAND MEME !

Au Lavandou, où les Rémois avaient établi leur camp, une réception avait été organisée à l'auberge de « la Calanque », et le maire était venu saluer les Rémois.

Soudain, le téléphone retentit.

« On demande M. Siatka. » Robert alla dans la cabine et entendit un journaliste régional, M. Allègre, de « Nice-Matin », lui demander s'il se sentait à l'aise dans la ligne d'attaque, etc. Robert commença à répondre puis soudain éclata de rire.

« Eh oui, mon B..., je t'ai reconnu, Jean ! »

A l'étage au-dessus, d'un poste intérieur, l'espion Jean Vincent avait à demi manqué son tour.

Mais il ne se tenait pas pour battu.

« Bon, appelle-moi les autres. »

ROGER INTERVIEWE...

Avec les autres, ce fut aussi une brève réussite, sauf pour Roger Piantoni. Pour lui, il était très vraisemblable qu'on lui demanderait, avant sa rentrée officielle, des renseignements.

Roger raconta complaisamment ses malheurs, son retour, ses espérances.

Au dehors, tous ses camarades, l'observant, se tordaient de rire pendant que le gars Jean, là-haut, imperturbable, enregistrerait les déclarations.

C'EST QUAND MEME LE MEILLEUR !

Jean Vincent devait d'ailleurs être à nouveau en vedette lors

d'une partie de pêche improvisée au bord de la mer, au Lavandou.

Avec des lancers, les joueurs tentaient leur chance sans grand espoir lorsque Jean attrapa — à moins qu'il ne se prit seul — un sard d'une bonne livre.

UN MARSEILLAIS A REIMS ?

A Toulon, en seconde mi-temps, Piantoni s'étant réservé pour le match de Monaco, Reims essaya un jeune Marseillais nommé Berruzzi, qui voulait signer une licence au Stade.

Son jeu, comme son allure, rappellent étrangement Bérard.

Son essai n'a pas permis de se faire une opinion très précise.

LA VISITE DE L'ANCIEN

A Monaco, les Rémois ont vu arriver le matin du match leur vieille connaissance Penverne, avec Madame.

Armand, qui a, ainsi qu'on le sait, abandonné ses fonctions d'entraîneur à Marseille, travaille dans l'entreprise de son beau-frère, qui s'occupe de construction de villas. Il faut croire qu'Armand ne s'intéresse plus guère au football : il aurait dit à ses camarades avoir appris seulement le dimanche matin qu'ils se trouvaient sur la Côte, alors que tous les journaux régionaux parlaient des matches de Toulon et Monaco depuis cinq jours !

Il avait alors sauté dans sa voiture, tout heureux de se retrouver une demi-journée dans une ambiance qu'il aime particulièrement.



Si le protocole d'accord avec la R.T.F. était reconduit en 1963, ce qui paraît vraisemblable, voici ce que nous pourrions espérer suivre sur le petit écran en 1963 (en Football, bien entendu).

10 janvier : Espagne-France.

27 Février : France-Angleterre.

17 avril : Hollande-France.

28 avril : France-Brésil.

4 mai : Finale de la Coupe d'Angleterre.

12 mai : Finale de la Coupe de France.

Fin mai : Finale de la Coupe d'Europe.

Plus diverses rencontres de Coupe d'Europe, en nocturne, le mercredi et, de temps à autre, une mi-temps d'un match de Championnat de France dans le cadre de « Télé-Dimanche ».

ET CECI RESTE A PROUVER

par A. DURAND

Dalla Cicca, l'ex-racingman devenu rouennais, a bien failli retourner à son premier club : il a acheté une librairie à Champigny-sur-Marne et va participer en milieu de semaine aux entraînements à Rouen. Il continuera cependant ce va-et-vient pendant la saison en cours.

La saison passée, Rouen a réalisé une moyenne de 8.712 spectateurs par rencontre.

En début de saison, Rouen a mis à l'essai deux joueurs hongrois : Tamasik et Todor. Et en définitive l'étranger retenu par les Normands s'appelle... Frivaldi.

Feyenoord, champion de Hollande et adversaire de Reims en Coupe d'Europe, a réalisé la saison passée une moyenne de cinquante mille entrées par match !

Reims marque un but par Kaelbel.

Monaco marque à son tour par Hidalgo.

Etrange ! Surtout si l'on se reporte à quatre ans plus tôt.

Après Monaco-Reims, Roger Piantoni a déclaré : « 5 points de retard en janvier ? C'est une situation à laquelle nous sommes habitués et qui ne nous a pas empêchés de remporter le titre. »

Section d'Allez-Reims

Résultats sportifs

P. M. U.

Salle pour réunions

Bar de l'Eclaireur

85, PLACE D'ERLON, 85

— TELEPHONE 47-56-95 —

“ OUVERT TOUTE LA NUIT ”

Sandwiches

Hot.Dogs - Croque-Monsieur

Location pour le football

le catch et la boxe



60 HOTEL DE L'UNIVERS
41, BOULEVARD FOCH (face Gare)
REIMS - Tél. 47-52-71

L'entraîneur

Max SCHIRSCHIN

L'entraîneur Max Schirschin est polonais d'origine. Il est né le 29 janvier 1921 à Krzanowice (Pologne) et a été naturalisé français. Il est au club depuis le 25 juin 1958.

Avant de venir à Rouen, même entraîneur, il lui arrive de tenir de temps à autre le poste d'arrière central, il avait joué à Angers, au Havre et à Toulon. C'est un homme dynamique qui a su insuffler à ses joueurs un moral et un cran extraordinaires.

En fait, il a réussi à faire monter son club en division nationale et si on fait parfois le reproche à Schirschin d'avoir donné un style défensif à son équipe, il se défend de pouvoir faire autrement avec les éléments dont il dispose. Il paraît vouloir faire confiance aux jeunes et en a incorporé de très nombreux depuis deux ans, certains étant devenus des titulaires indiscutables.

ALLEZ-REIMS vous rappelle...

ALLEZ-REIMS A BOULOGNE

Le Groupement des Supporters « Allez Reims » organise un déplacement à Boulogne-sur-Mer, par autocar spécial, à l'occasion du match de Coupe de France le 20 janvier.

HORAIRES

Aller. — Reims, départ 7 h. 30 ; Boulogne, arrivée, 11 heures.

Retour : Boulogne, départ, 19 h. 45 ; Reims, arrivée, 23 heures.

Prix du voyage : 25 F, place de stade en plus.

Renseignements et inscriptions à la permanence « Allez Reims », 3, rue Buirette, de 15 h. à 18 h. 30, sauf le lundi.



Tout savoir sur...

ROUEN

Le Football Club de Rouen défend la cause du football dans une ville de 125.000 habitants (300.000 avec sa banlieue). Fondé en 1899, non loin du doyen des clubs français, le H.A.C., Rouen accéda au professionnalisme en 1933.

Son ancien stade « des Bruyères », situé sur la route d'Elbeuf, s'appelle le Stade Municipal Robert-Diochon.

Comme amateur, le club était parvenu en quart de finale de Coupe en 1922, 23 et 24, en finale en 1925.

A partir de 1934, Rouen qui amorçait déjà les prouesses de son « attaque mitrailleuse », joua un rôle de plus en plus brillant dans le championnat professionnel.

2^e du Groupe Nord, puis 3^e et 1^{er} en 1936 où il accéda en Nationale, il y est 4^e, 4^e, 14^e juste avant la guerre.

En 1946, à la reprise, il est 7^e mais redescend en 1947. Il devait faire en deuxième division un stage de treize ans ! C'est il y a trois ans qu'il menait enfin à bien ses rêves d'accession, terminant troisième du championnat derrière Grenoble et Nancy.

En 1961, il terminait quatrième, ce qui est une excellente performance et, la saison dernière, neuvième.

En Coupe de France, Rouen s'est souvent distingué au temps de sa splendeur. Demi-finaliste en 1937, en 1940, en 1945 et en 1954, la saison passée, il a été éliminé par Metz en 16^e de finale.

Ses joueurs les plus réputés : Jean Nicolas, Rio, Payen, Antoinette, Dambach.

Son équipe la plus prestigieuse fut sans aucun doute celle de 1937 : Bessero, Artes, Hauchecorne, Payen, Talayrach, André, Hanreiter, Rio, Nicolas, Durspeckt, Antoinette.

PAS DANS SON PRESENT QUATRE PAS DA DANS SON

Sur le plan sportif, l'atmosphère était à un relatif optimisme en début de saison. Confiance était faite à Max Schirschin qui a apporté son sérieux et sa rigueur aux Diables Rouges et à l'ossature de l'équipe : Manolios, Bruat, Tourné, Dalla Cieca, Buron. Après l'excellente saison 1959-1960, la très bonne 1960-61 et la... moins bonne 1961-62, le F.C. Rouen se devait de repartir du bon pied. Mais Schirschin n'envisageait pas autrement l'avenir.

Pourtant, Bruat, Sbroglia, Corbel avaient quitté le club et ce ne fut pas tellement brillant... Trois matches nuls et trois défaites avant d'enregistrer le premier succès !

LE PUNCH RETROUVE

En deux occasions successives (Valenciennes et Nancy) Rouen avait marqué trois buts.

Etait-ce à dire que tout était sauvé ? Non certes : les problèmes de l'attaque demeuraient.

Le remplacement de Destrumelle par le nouveau Frivaldi était envisagé aux côtés de Legend, excellent.

Par bonheur, la défense et notamment ses trois éléments de base, Phelippon, Bruat et Poulain ont été bons, tandis que Manolos ne commettait aucune faute. Il semble donc que le onze rouennais était sur la voie de la cohésion, de l'homogénéité, pour tout dire de l'unité qui lui faisait défaut. Après huit rencontres, il était temps, car le public du stade Robert-Diochon ne pardonne plus un échec à ses favoris.

Cela se confirme puisque, si l'on excepte la défaite subie devant Reims, Rouen aligna quatre victoires consécutives et s'installa confortablement dans le classement.

On notait la bonne condition de Meyer, Lachot, Buron, Dalla Cieca.

Où est la « mitrailleuse » ? Avant son dernier match contre Nancy, on était encore assez sceptique sur les qualités de l'attaque rouennaise, point faible de la formation.

Et elle ne fut pas tellement flamboyante, n'obtenant que deux buts, juste de quoi annuler l'avantage pris par Nancy en début de rencontre.

Les joueurs

LES GARDIENS

MANOLIOS Elefterios

Né en 1935 à Saint-Fons. Vient de Lyon. 1 m. 83, 83 kg.

DUCHENE Albert

Né en 1940 à Aubevoye. Amateur formé au club. 1 m. 74, 68 kg.

LES ARRIERES

PHELIPPON Pierre

Né en 1935 à Paris. Vient du Racing et du C.A. Paris. A joué également à Grenoble. 1 m. 75, 73 kg.

SENECHAL Michel

Né en 1939 à Houdain. Stagiaire.

BRUAT Marius

Né en 1930 à Mulhouse. Vient du Red Star. 1 m. 84, 80 kg.

LES DEMIS

TOURNIER Pierre

Né en 1934 à Belfort. A joué à Montpellier, Marseille, Troyes. 1 m. 65, 65 kg.

MEYER Jacques

Né en 1930 à Héricourt. A joué au Havre et à Lille. 1 mètre 67, 68 kg.

DRUDA Daniel

Né en 1939 à Colombelles. 1 m. 66, 66 kg.

LES AVANTS

ROBELE Carlos

Né en 1935 à Coltero (Argentine). 1 m. 75, 72 kg.

DALLA CIECA Antoine

Né en 1931 à Champigny. A joué à l'A.S. Pathé, A. S. F. Perreux, Montreuil, R. C. Paris, Lyon. 1 m. 72, 70 kg. International B.

BURON Jean-Louis

Né en 1934 à Venestanville. Normand 100 pour 100, formé au club. 1 m. 67, 65 kg.

LEGRAND Yves

Né en 1935 à Rennes. Revient de Nancy. 1 m. 73, 72 kg.

AYEZ UN
COMPTE-CHÈQUES
B.N.C.I.

exempt de
tous frais

BANQUE NATIONALE
POUR LE COMMERCE
ET L'INDUSTRIE

REIMS

8 et 10, Rue Carnot
Tél. 47-79-81 à 84

Un Vêtement de Travail
s'achète à

L'OUVRIER BLEU

22, RUE CLOVIS - REIMS

ENTREPRISE
DE
PARCS ET JARDINS

PRIEUX

PÉPINIÉRISTE

19, Rue Martin Peller - REIMS
TÉLÉPHONE 47.11.36



LA MAISON DU STYLO

16, Passage Talleyrand
REIMS — Téléph. 47-62-63

ASSURANCES LAMBERT

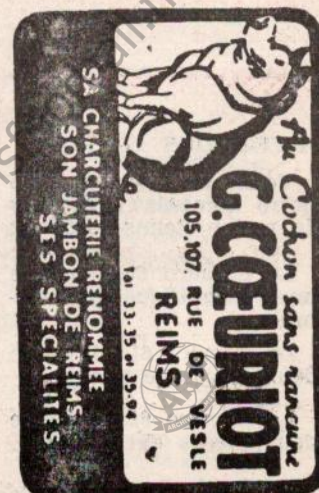
REIMS

CHALONS

EPERNAY

l'Assureur

des Sportifs



REIMS

Maillot bleu

Culotte noire

Bas rouges

Ent. Albert BATTEUX

MARTINI

L'Apéritif

DROPSY

RUE DES TROIS GARES
REIMS

La plus importante
Manufacture d'Emballages
du Nord-Est

CARTON ONDULÉ
BOIS

REIMS

Arbitre : M. BARBERAN - Juges de
Coup d'envoi

TISSUS

CHOIX
QUALITE

TAILLEUR

BURI

2, Rue Théodore

PATHE - MARCONI

LA VOIX DE SON MAITRE

RADIO - PHOTO

Agent officiel : ESCUYER

MAISON

FANDANGO

30, Place Drouot-d'Erlon - REIMS

Jack

CHEMISIER

14, Place d'Erlon

REIMS

TOUT LE CHAUFFAGE

Chauffage Central Air Chaud

PLOMBERIE - SANITAIRE

et L'EQUIPEMENT MENAGER

Michel FANDARD

56-58, AVENUE JEAN-JAURES - REIMS

Reims - Sportif

134, Rue de Vesle - REIMS

Téléphone 47.23-25

TOUS ARTICLES DE SPORT ET CAMPING

Fournisseur du Stade de Reims
et de toutes les Sociétés de Reims
et de la Région

PRIX SPÉCIAUX
aux Sociétés et leurs Membres

Tous vos amis sont au...

Brigith's Bar

7, Boul. Maréchal-Lesclerc

REIMS - Tél. 47-22-71

Son bar américain

Son délicieux jardin

AVEZ-VOUS GAGNE ?

Voici les résultats de
notre tombola tirée lors
du match Reims-Bordeaux

Le numéro 60470 gagne
une magnifique montre-
bracelet.

Le numéro 61.911 gagne
deux places de tribunes.

Le numéro 61.519 gagne
deux places de gradins.

Les Equipes de la mi-temps

ROUEN		REIMS	
1 MANOLIOS			COLONNA
POULAIN 3		7 KOPA	
		2 WENDLING	
DALLA CIECA 10		8 ROBIN	
MEYER 6		4 SIATKA	
BRUAT 5		9 AKESBI	
		5 KABEL	
TOURNIER 4		6 VINCENT	
		10 PIANTONI	
LEGRAND 8		3 RODZIK ou HIEGEL	
PHILIPPON 2		11 SAUVAGE	
DESTRUMELLE 7			

RESTE LE FLO

Spécialité Ch...

43, Boul. Foch -

La sonorisation est assurée

Robert

Distributeur

45, Place d'

Téléphone 47

LE

MÉDECIN

DU PNEU

PN

L

HAT

REIMS - TH

Caprice

ROBES
MANTEAUX
TAILLEURS

Aux plus
justes prix

11, rue Talleyrand REIMS



Le Penbaix

LAINAGES
SOIERIES
COTON

du Choix, des Prix

12, Rue de Talleyrand REIMS

UN SEUL



SPORTIFS, EXIGEZ LA CHEMISE

ROUEN

touché MM. : MORELLO et GAMBARD
14 heures 30

HOTEL BAR
LE CHAMPAGNE

1, BOULEVARD DU GÉNÉRAL-LECLERC
TÉLÉPHONE 47-27-74
* **Reims** *
Un cadre idéal...
... Des Prix sans égal.

Elégance Sportive
VÊTEMENTS
AU CHIC PARISIEN
— HENRY, Tailleur —
31, Rue de Vesle — REIMS
Téléphone 47-39-57
Avantages aux Sociétés

ROUEN

Maillot rouge
Culotte blanche
Bas rouges

Ent. : Max SCHIRSCHIN

DULEY

22, rue des Élus
REIMS

ETTE

Dubois - REIMS



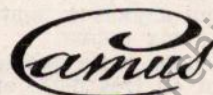
— MOISSY-BATTEUSES CLAAS
— TRACTEURS DAVID BROWN
— TRACTEURS ZETOR
Matériels Agricoles et Travaux Publics
MARSHALL
NOUVEAUX CHENILLES 60-75-130 CV
— LAND ROVER TOUT TERRAIN
4 ROUES MOTRICES - VERSIONS
AGRICOLES et UTILITAIRES

ETS BOUZAT & C^{ie} - 65-67, Rue Emile Zola
REIMS

TEL. : 47-51-37 & 47-78-83

Concessionnaires : MARNE - ARDENNES - AISNE (Sud-Est)

Tous les Sportifs
sont clients de



Chemisier Chapelier
27, Rue de Vesle - REIMS

La plus importante
spécialité de la région

Brasserie
La Lorraine
HOTEL-RESTAURANT
FERRER & C^{ie}
7 Place d'Erlon - REIMS,
téléphone 47-32-73
SALLE DE BILLARDS

AURANT DRENCE

Françaises et Italiennes -
REIMS - Tél. 47-35-38

tion du Stade
par
SIRAULT
régional RADIOLA
Erlon - REIMS
42-37 et 47-31-65



47-39-16 - 47-39-17

Les Equipes de la mi-temps

SAUVAGE 11				7 DESTRUMELLE			
RODZIK 3 ou HIEGEL				2 PHELIPPON			
PIANTONI 10				8 LEGRAND			
VINCENT 6				4 TOURNIER			
KAELBEL 5				9 LACHOT			
AKESBI 9				5 BRUAT			
SIATKA 4				6 MEYER			
ROBIN 8				10 DALLA CIECA			
WENDLING 2				3 POULAIN			
KOPA 7				11 BURON			
REIMS				ROUEN			

"CLUB"
BATTEUX FRES
Les spécialistes du :
SPORT et du CAMPING
Nouvelle adresse...
20, Rue de Talleyrand
T. 47-56-61 REIMS T. 47-56-61

Dorys
de Paris
Le Spécialiste du beau Vêtement
25-27, Rue de l'Étape
REIMS

L BUT
disfaire notre
entente ...
Modernes
REIMS



INDISPENSABLE
EN HIVER

TRÈS GRAND CHOIX
BIJOUTERIE
à LA VILLE DE GENEVE

H. MASCART, diplômé E. H. A.

46, PLACE D'ERLON, 46 - REIMS

(Anciennement : 129, RUE DE VESLE)

NOTRE TOMBOLA

Ce numéro
gagne (peut-être) un des
trois lots offerts par Allez-
Reims. Lisez l'article en
page sept.

N° 70132

RESTAURANT

Lambert

JEAN-CLAUDE
CHEF DE CUISINE

8, RUE MARX-DORMOY
(Ancienne Rue Saint-Jacques)

Reims TÉL. 47-37-35

SES SPÉCIALITÉS - SES VINS
SALONS pour Repas d'Affaires

FRIGECO

Réfrigérateurs

MIELE

Machines à laver automatiques

DUCRETET - THOMSON

Radio-Télévision

"La Maison Pilote"

Ets ROYER

59, Place Drouet-d'Erlon - REIMS

CAFÉ du

Lion de Belfort

Roland GORLA

37, PLACE D'ERLON, 37

Téléphone 47-48-17

SALLES DE REUNIONS

RESULTATS SPORTIFS

R. QUENTIN

CHEMISIER

35, Rue de Talleyrand

REIMS

Lever de rideau

C'est un match plein de promesses qui nous est proposé aujourd'hui et dont le nom des adversaires constitue à tous les sens du mot une entrée en matière pour le match professionnel.

A Rouen, ce match des amateurs de Rouen et de Reims fut excellent en tous points et si les Rémois durent s'incliner (3 à 1), ils avaient au moins fait jeu égal avec leurs adversaires !

Au classement, Rouen est quatrième avec 15 points, devant Reims (qui a joué un match de plus) de deux points.

Remarquons enfin que les Rémois sont en très nette amélioration sur le plan réalisme. Ils viennent de gagner leurs trois derniers matches (Auchel 5-0, Beauvais 1-0, Charleville 1-0) sans avoir concédé un seul but !

Il est dommage que l'annulation des dernières rencontres ne leur ait pas permis de poursuivre sur cette lancée euphorique. Hurtaut ayant été incorporé à Verdun, Téron le remplacera dans une formation qui pourrait se présenter ainsi :

Jacques (1), Davanne (2), Veron (3), Bojko (4), Courtois (5), Millet (6), Hehn (7), Remy (8), Gallois (9), Soltys (10) et Bruant (11).

tout savoir sur le match

Ce match est pour nous le vingt-quatrième du championnat de division nationale.

Il y en aura encore quatorze autres à disputer : sept à Reims, sept à l'extérieur.

Le prochain match à Reims aura lieu le mercredi 23 janvier contre Nice. On se souvient que cette rencontre était prévue pour le 30 décembre, mais qu'elle fut reportée, le terrain étant impraticable.

BULLETIN d'ABONNEMENT

A "ALLEZ-REIMS" 1962-1963

A découper et à adresser avec le règlement correspondant à « ALLEZ REIMS », 3, rue Buirette à Reims

Je, soussigné,

NOM Prénom

Adresse

désire souscrire un abonnement à « Allez Reims » pour la saison 1962-1963.

Ci-joint chèque ou chèque postal à votre C.C.P. Châlons-sur-Marne 75-286 de la somme de 12 NOUVEAUX FRANCS.

Signature :

BPZOOM

Le mélange deux temps des temps modernes

les buteurs

CEUX DE REIMS

Akesbi	24 buts
Dubaële	8 buts
Sauvage	4 buts
Sparza	4 buts
Siatka	4 buts
Rodzic	2 buts
Kaelbel	2 buts
Remy	1 but
Soltys	1 but
Robin	1 but
Adversaire c. s. c.	1 but

ET CEUX DE ROUEN

Lachot	11 buts
Legrand	5 buts
Destrumelle	5 buts
Balla Cieca	5 buts
Frivaldi	4 buts
Buron	3 buts
Druda	2 buts
Meyer	1 but
Adversaire c. s. c.	1 but

DANS LE CADRE NATIONAL

1. Akesbi (Reims)	24 buts
2. Masnaghetti (Valencien.)	19 buts
3. Gori (Bordeaux)	18 buts
4. Cossou (Monaco)	15 buts
5. Djebaili (Nîmes)	13 buts
Edimo (Toulouse)	13 buts
7. Salem (Sedan)	12 buts

Challenge MARTINI

1. Reims	52 buts
2. Bordeaux	48 buts
3. Monaco	45 buts
4. Sedan	43 buts
5. Racing	42 buts
Rennes	42 buts

Goal-avérage

CELUI DE REIMS

	P	C	GA
Chez lui	31	15	2,07
Chez l'adversaire	21	26	0,8
Général	52	41	1,26

CELUI DE ROUEN

	P	C	GA
Chez lui	22	17	1,29
Chez l'adversaire	15	17	0,88
Général	37	34	1,09

Au match aller

C'était en octobre. Rouen, qui venait d'accumuler quelques bons résultats, recevait Reims, qui comptait deux points de retard sur le leader, Rennes.

Le match était d'excellente qualité. Rouen, privé de son stratège, Dalla Cieca, encaissait le premier but d'Akesbi, après un quart d'heure de jeu, mais égalisait avant la pause par Lachot.

Après la mi-temps, Rouen, enlevé par son public, faillit marquer le but vainqueur, mais en définitive, Reims, animé d'un excellent esprit offensif, obtenait le but vainqueur par son arrière Rodzik.

Il y avait eu 21.287 spectateurs. L'arbitre avait été M. Tricot.

LES EQUIPES

ROUEN : Manolios, Phelippon, Bruat, Poulain, Tournier, Meyer, Destrumelle, Legrand, Lachot, Frivaldi, Buron.

REIMS : Colonna, Wendling, Kaelbel, Rodzik, Siatka, Moreau, Sparza, Akesbi, Kopa, Vincent, Sauvage.

Leurs résultats

CEUX DE REIMS

Reims	4	Angers	0
Reims	5	Lyon	1
Montpellier	3	Reims	0
Reims	2	Valenciennes	2
Reims	1	Marseille	0
Rennes	2	Reims	0
Reims	5	Nancy	1
Nîmes	0	Reims	0
Grenoble	0	Reims	3
Reims	1	Strasbourg	1
Rouen	1	Reims	2
Reims	2	Sedan	3
Bordeaux	2	Reims	3
Reims	6	Stade Fr.	2
Nice	4	Reims	0
Reims	3	Lens	1
Racing	3	Reims	3
Reims	1	Monaco	1
Toulouse	3	Reims	2
Strasbourg	3	Reims	2
Reims	1	Bordeaux	3
Stade Français	0	Reims	4
Monaco	5	Reims	2

CEUX DE ROUEN

Rouen	3	Monaco	3
Grenoble	1	Rouen	1
Rouen	0	Strasbourg	0
Nice	1	Rouen	0
Rouen	0	Lyon	1
Bordeaux	4	Rouen	1
Rouen	3	Valenciennes	2
Nancy	1	Rouen	3
Marseille	0	Rouen	1
Stade	1	Rouen	2
Rouen	3	Angers	1
Rouen	1	Reims	2
Rouen	2	Rennes	0
Montpellier	3	Rouen	1
Rouen	2	Toulouse	2
Rouen	2	Sedan	1
Nîmes	2	Rouen	1
Rouen	0	Racing	2
Lens	1	Rouen	4
Rouen	3	Montpellier	1
Monaco	3	Rouen	1
Rouen	1	Bordeaux	1
Rouen	2	Nancy	1

Nos publicités

Matches spectateurs payants

Reims-Angers	11.390
Reims-Lyon	15.139
Montpellier-Reims	12.858
Reims-Valenciennes	7.858
Reims-Marseille	12.835
Reims-Reims	16.654
Reims-Nancy	8.947
Nîmes-Reims	14.639
Grenoble-Reims	16.489
Reims-Strasbourg	10.235
Rouen-Reims	21.287
Reims-Sedan	13.186
Bordeaux-Reims	23.466
Reims-Stade	8.191
Nice-Reims	21.950
Reims-Lens	5.216
Racing-Reims	22.623
Reims-Monaco	7.897
Toulouse-Reims	22.151
Strasbourg-Reims	13.527
Reims-Bordeaux	8.309
Stade Fr. - Reims	20.716
Monaco-Reims	6.338

En un coup d'œil

Classement	Pts	Ils jouent ce jour	Totaux ce soir	Ils joueront Le 27 janvier
1. Sedan	32	à Toulouse		Grenoble
2. Bordeaux	30	à Nice		Nîmes
Lyon	30	Strasbourg		Monaco
4. Monaco	29	à Rennes		à Lyon
5. Toulouse	27	Sedan		Lens
Racing	27	à Nancy		Marseille
7. Nice	26	Bordeaux		à Strasbourg
8. Nîmes	25	Lens		à Bordeaux
9. REIMS	25	Rouen		à Angers
10. Rouen	25	à Reims		Stade
11. Rennes	25	Monaco		à Montpellier
12. Valenciennes	21	Montpellier		Nancy
13. Strasbourg	21	à Lyon		Nice
14. Angers	21	à Marseille		Reims
15. Stade	20	Grenoble		à Rouen
16. Nancy	19	Racing		à Valenciennes
17. Lens	18	à Nîmes		à Toulouse
Montpellier	18	à Valenciennes		Rennes
19. Marseille	16	Angers		à Paris (R.C.)
20. Grenoble	15	à Paris (S.F.)		à Sedan

LA BANQUE COMMERCIALE DE CHAMPAGNE

13, Place Royale - REIMS

Ouverte sans interruption de 8 heures à 18 h. 30

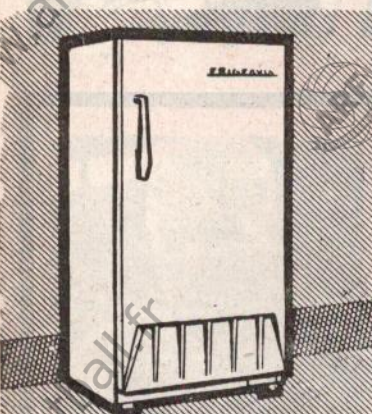
Dans le peloton de tête des Grandes Banques Françaises

Allez B. C. C. ... la banque au service de l'économie régionale



CHOU PAY FORUM REIMS

caden TELEAVIA FRIGEAVIA



Avec toute l'Europe, les publics de tous les stades de France ont grelotté consciencieusement en cette veille du réveillon de Noël.

Mais en quelques endroits, les joueurs ont eu une pensée compatissante en marquant des buts et en donnant ainsi à leurs spectateurs l'occasion de battre des mains, et d'alterner ainsi avec les battements de semelles.

A Paris et à Valenciennes, cela leur arriva quatre fois et, chose curieuse, en toutes occasions dans le même sens, Angers et le Stade Français emplissant un plein filet de ballons.

Cadeaux assez peu appréciés d'ailleurs, malgré les traditions de l'époque.

Football panorama

Ce fut en tout cas pour Reims, qui donnait au Parc son régal de fin d'année, l'occasion de recevoir les bons vœux de la capitale en interrompant une série d'insuccès qui prenait peu à peu les allures d'une catastrophe.

Avec son irritante invincibilité qui paraît faire la nique à tous les clubs et à tous les clubs, Bordeaux a suscité une émulation pleine de risques pour sa performance : chacun veut être le premier à déflorer cette virginité obstinée.

Mais à Rouen, l'affaire avait pris des allures d'embuscade et de traquenard. Le gel s'en était mêlé, favorable aux incidents, aux accidents, à l'imprévisible et aux coups fourrés.

En fait, tout parut consommé lorsque le Rouennais Légrand, quatre minutes après le coup d'envoi, fit prendre à son équipe une option sur cette première et sensationnelle victoire.

Bordeaux ne devait pas égaliser. Il ne devait pas perdre quand même : c'est l'arrière normand Bruat qui, en détournant la balle dans ses propres filets, recula encore la date de la première déconvenue girondine à l'extérieur.

C'est autour du thermomètre que se situe l'histoire du point pris par Marseille à Strasbourg.

Les Alsaciens comptaient bien prendre les deux épinglés à la ren-

contre et enfoncer ainsi leur adversaire dans une situation « presque » désespérée.

Lorsqu'ils constatèrent qu'il faisait -12 degrés, ils hésitèrent à s'exposer aux risques d'un sol gelé, dont les caprices pouvaient favoriser leur médiocre adversaire.

Mais l'arbitre décida de faire jouer et l'on eut cette surprise — mais n'en est-il pas souvent ainsi — de voir les Sudistes moins dépayés par cette température de l'Est que les Alsaciens !

TRENTE DECEMBRE

Les footballeurs français ont, comme tout le monde, présenté et reçu les bons vœux pour la nouvelle année. Certains, avec la mine un peu gênée, d'autres avec le visage épanoui, d'autres enfin avec la figure détendue. A cela on devinait le joueur qui avait perdu ou gagné la veille.

Le troisième aspect, le neutre, était pour celui qui n'avait pas joué, le terrain ayant été déclaré impraticable. Mais, en fait, est-on bien sûr qu'il était plus valable là où l'on a joué que là où l'on s'est — parfois un peu vite — abstenu ?

On a joué à Paris. Avec beaucoup d'application d'ailleurs, et parfois cela prenait même l'allure de football. Sauf lorsque la balle, arrivée dans une flaque d'eau, était vainement at-

tendue de l'autre côté. Ce qui amène à cette conclusion que la condition première pour déclarer que le jeu est possible est que la réaction du terrain à la circulation de la balle soit uniforme.

Qu'il peine ou qu'il accélère, mais partout, le professionnel doit savoir s'adapter à la vitesse de la balle, non à ses caprices ou à ses pièges.

Ce match, entre Racignen et Lyon-nais, se termina sur un score nul, ce qui fit dire que, somme toute, le verdict n'aurait désavantagé personne. Le club auquel il manquait un point en fin de saison sera-t-il de cet avis ?

Qu'on le veuille ou non, toute l'histoire de ce football de fin d'année est dominée par l'unique but réussi au cours de Monaco-Sedan.

On sait que ce sont les Monégasques, dont on venait de louer la forme éclatante, qui firent les trois quarts du spectacle, les Sedanais se contentant de faire le but.

On va encore déplorer que la disposition défensive adoptée à l'extérieur est contraire à l'esprit du jeu et à sa clarté, mais qu'elle accroche de nombreux points.

A Bordeaux, cependant, on a fini par en gagner un à domicile et offrir à la patience du public girondin, la récompense d'une fin d'année riche en cadeaux.

Rennes fait les frais de cette euphorie tardive et cela explique ce-ci. Les Bretons qui, chaque saison,

mangent très tôt leur pain blanc, sont déjà à bout de souffle. Encore ajoutent-ils qu'ils l'ont eu coupé lors du procès qu'on leur a fait après les incidents de Rennes-Racignen.

Il est certain que la dégelée bordelaise va encore rafraîchir le climat rennais qui aura ainsi connu cette saison les plus grands écarts de température.

On affirme, arguments techniques à l'appui, que le club amateur qui a manqué sa chance d'éliminer un pro lors d'un premier match ne la retrouve pas au second.

Cette règle ne fut pas celle de Troyes, qui lui apporte ainsi l'exception en se faisant sortir par les amateurs de Chaumont.

Comble de l'infortune : c'était à Troyes, et l'auteur des deux buts réussis par les amateurs est un ancien joueur aubois : Pierre Flammion !

L'année va commencer dans une bien mauvaise atmosphère à Troyes où les bruits d'abandon courent de façon chronique.

Eh oui ! nous allions l'oublier : une année nouvelle commence, pour laquelle il est de coutume de formuler des vœux.

Souhaitons donc au Football français qu'il confirme enfin ses promesses de renouveau sur le plan international et qu'il assainisse son mouvement professionnel au moyen de vraies réformes.

Et qu'il ne perde pas trop le contact du sport en songeant au spectacle. En oubliant l'un, il pourrait bien tuer l'autre...

SIX JANVIER

Le match Monaco-Reims fut, en dépit des mauvaises conditions de jeu, un des sommets du football par la qualité et l'esprit.

De ce festival, on retiendra essentiellement ce bouquet : quatre buts en un quart d'heure !

A l'issue de la rencontre, les joueurs monégasques ont déclaré en chœur :

« Jouer un match offensif comme celui-là contre Reims c'est autrement réconfortant que de piétiner pendant une heure devant neuf Sedanais regroupés devant leur but. »

Eh ! oui, surtout quand devant les premiers on a gagné, alors qu'on avait perdu devant les autres !

Cette remarque ne doit pas pour autant faire oublier l'irritant problème. Le sport et le spectacle ne vont pas toujours de pair.

Il est indéniable que Reims et sa manière sont plus attrayants que Sedan et... son réalisme.

Le dynamisme sedanais est pour le moment irrésistible. On conçoit donc aisément que les Nimois aient succombé en Ardennes malgré les exploits de leur gardien international Bernard.

On n'en est pas moins fâcheusement impressionné d'apprendre que l'entraîneur gardois n'était pas sur le banc à Sedan, mais en Algérie où il s'occupait d'une autre équipe.

Une telle attitude de Firoud appelle ce commentaire : ou bien l'entraîneur est désintéressé du match, ou bien il estime que sa présence ne peut rien y changer.

De quoi nous laisser perplexes !

L'ECURIE... ROUEN

(Suite de la page 1)

Le problème ne concerne pas que Rouen. C'est pour quoi nous le posons ici en termes non équivoques. Je suis partisan de l'utilisation de quelques bons joueurs étrangers. Mais de grâce, certains d'entre eux font presque rire. Alors, pourquoi des clubs sages ne réussissent-ils aucune promotion ? Je veux dire de qualité indiscutable, disons le mot : européenne.

Tant que le football professionnel ne se sera pas penché sur ce problème, tant qu'il n'aura pas pris les mesures pratiques pour le résoudre, il vivra mal.

L'alternative à Reims, équipe à vocation européenne, c'est l'équipe provinciale de qualité. Montpellier, en « sortant » coup sur coup Van Sam, Bonnel, Bourrier, Calmettes, et même Sékou, a répondu à la question Rouen, en formant coup sur coup Corbel et Burvu à de son côté, amorcé une réponse.

Mais encore insuffisante s'il faut tout dire.

Je sais ce qui pèse sur les équipes provinciales : c'est la hantise de la deuxième division, c'est le prix exorbitant pour des joueurs locaux incertains. D'où résulte qu'on choisit plutôt le savoir-faire que le talent jeune.

Examinant les choses au fond, je dirai que le professionnalisme intégral n'est pas viable partout ni sous certaines conditions. Quand certains carcans seront desserrés, quand on aura favorisé la circulation des bons amateurs, par exemple à l'intérieur d'un ensemble régional, alors, d'un seul coup on revigorera le dispositif. Alors peut-être Douis et Heutte n'iront pas chercher fortune à Lille. Alors, ils passeront leur baccalauréat, puis leur licence. Alors, des jeunes gens de leur classe viendront au football. Alors, on parlera de l'attaque... quelle attaque à propos... atomique, cybernétique, fissionnaire... Disons plus simplement de l'attaque-mission, celle qui relancera, partout, le football réel.

Roger CHABAUD.

- Une chemise chic
- Une cravate de bon goût
- Un pull élégant

R. BOITEL

— Chemisier Spécialiste —
5, Rue Marx-Dormoy
REIMS - Tél. 47-33-66

MERCEDES-BENZ



GARAGE CONTINENTAL

24, Rue Buirette - REIMS
Tél. 47-96-67

René PETITE

Opticien-Spécialiste
Diplômé de l'Ecole Nationale d'Optique
12, rue du Cadran-St-Pierre
REIMS
Téléphone 47-43-12

POISSONNERIES DE « L'ESCARGOT D'OR »

ET DU « ROCHER DE CANCALE »
66 et 66 bis, Av. de Laon
Tél. 47-36-97 - 47-56-91
9, rue Condorcet - 47-52-64
Av. Jean-Jaurès - 47-56-93
104, r. Gambetta - 47-36-99
BUREAUX : 50, rue de Courlandy - Tél. 47-58-9
Huîtres, Crustacés, Poissons Fins

SUPPORTERS...

Achetez les Dixièmes de la
LOTÉRIE NATIONALE
émis par le Groupement des Supporters
"ALLEZ ! ! !"
CE SONT LES DIXIÈMES DE LA CHANCE



Faites comme moi
J'ai choisi des MEUBLES

HOR-FRÈRES

Livraisons gratuites à domicile
avec facilités de paiement...

17, Bd SAINT-MARCEAUX REIMS Tel: 47-28-96

Café-Restaurant

HOTEL St-JEAN

Mme Veuve TORIA
34-36, RUE CLOVIS
REIMS
TÉLÉPHONE 47-23-57

vêtements
AU PETIT BÉNÉFICE



AUX MEILLEURES CONDITIONS
MIEUX que le CREDIT
BONS d'ACHAT de
L'U.C.C.
27 RUE DE VESLE
PASSAGE DU COMMERCE - REIMS
100 MAGASINS SÉLECTIONNÉS

La Chaumière
RELAIS GASTRONOMIQUE
184, Avenue d'Épernay
REIMS
TÉL. 47.35.97

MAISON fondée en 1920
AUTO ÉCOLE DONAT
15, Rue Clovis - REIMS
2 CV. - R. 4 L. - DAUPHINE
SIMCA 1000 - P. 60 - 403 - 404
Auto-location sans chauffeur

CHARDONS DE CHOIX
BOIS DE CHAUFFAGE
THERMOGAZ
Marcel THIL
3, Rue Gêrusez - Tél. 47 24 98
LIVRAISONS RAPIDES
— ET SOIGNÉES —

"Allez-Reims"
LE JOURNAL DES SUPPORTERS DU STADE
Rédacteur :
LUCIEN PERPERE
Gérant :
ROBERT MAGISSON
IMPRIMERIE COULON
17, rue Camille-Lenoir
REIMS
Dépôt légal : 3.803



JANVIER

La nouvelle année 1962 voit le Stade de Reims en troisième position, à deux points de Sedan et Nîmes. Mais, le 21, nous sommes écrasés, à Reims, par le Stade Français : 4 à 0. Nous comptons alors 5 points de retard !

FEVRIER

Le 18, nous éliminons Sochaux de la Coupe, à Bordeaux (1-0).

Le 26, vainqueurs à Toulouse (2-1), nous ne sommes plus qu'à 2 points de Nîmes !

MARS

Au Parc, le 11, en quart de finale de la Coupe de France, nous sommes éliminés par Nancy : 1 à 0.

Le 26, match acharné à Sedan où avec une équipe désarmée nous l'emportons nettement (3-0). L'espoir demeure.

AVRIL

Le 8, à Lens, deux buts dans les deux dernières minutes, nous font gagner un match très compromis



(4-3). Nîmes n'est plus qu'à un point.

Le 15, on apprend que Muller a donné son accord pour être transféré au Real de Madrid !

Le 10, nous écrasons le Racing (6-2) et prenons la tête du championnat.

MAI

Le 20, grâce à un match étonnant et à la réussite de Sauvage (3 buts), nous battons Strasbourg 5 à 1 et devenons champions de France au

après une longue et douloureuse maladie.

JUILLET

4 : De Mexico, où se termine la tournée rémoise, on apprend que Just Fontaine abandonne la pratique du football.

12 : Le Havre accepte de prêter Kaelbel au Stade.

AOUT

14 : Inquiétudes pour le genou

OCTOBRE

18 : A Vienne, dans une ambiance exécrable, notre équipe évite le pire en Coupe d'Europe et ne compte qu'un but de retard...

20 : Nous perdons à Reims (2-3) le derby du Nord-Est, notre équipe étant fatiguée par le match de Vienne.

30 : A Bordeaux, nous l'emportons (3-2) et prenons la tête du championnat.

NOVEMBRE

4 : A Nice, catastrophe : 4 à 0.
14 : Au Parc, dans une ambiance survoltée, Reims fait un match éblouissant et submerge Austria (5-0) en Coupe d'Europe.

21 : Nous partageons les points avec le Racing au Parc (3-3).

DECEMBRE :

12 : A Anvers : Feyenoord bat Vasas (1-0) et sera notre adversaire en Coupe d'Europe.

23 décembre : Au Parc, nous battons le Stade (4-0) et renouons avec la victoire après un léger passage à vide.

C'était 1962...

goal-average, devant le Racing et de Piantoni, qui est contraint au repos.

L'équipe était ainsi composée :

Barreau, Wendling, Rodzik, Robin, Siatka, Moreau, Vincent, Muller, Kopa, Akesbi, Sauvage.

JUIN

8 : Battus au Prater par une sélection viennoise (0-4), nous partons pour une tournée en Amérique.

9 : On apprend le décès de Pierre Perchat, directeur sportif du Stade,

de Piantoni, qui est contraint au repos.

19 : Reims débute en trombe dans le championnat en écrasant Angers 4 à 0.

26 : A Casablanca, Reims bat le F.A.R. (5 à 0) et l'Inter (2 à 1) et remporte le tournoi.

SEPTEMBRE

Le 20, nous écrasons Nancy (5-1) mais c'est Bordeaux qui est en tête avec 2 points d'avance.



"Les mordus" du ballon rond s'habillent chez GILLET-LAFOND



Fournitures Générales
CAOUTCHOUC
PLASTIQUES

AU PARA

74, Place d'Erlon, 74
REIMS - Tél. 47-56-97